

LECTURE À VITESSE FURIEUSE OU UNE AUTRE RÉALITÉ

Il y a une ligne qui sépare ma cité du commissariat.
Il y a une ligne qui sépare ma bagnole de la route.
J'aime les bagnoles pour les foutre en l'air,
j'ai connu une super meuf dans le GTA.
Je me suis chopé la rampe, le volant s'est coincé,
j'ai fait marche arrière à la rotonde et j'ai crevé un pneu.
Au centre commercial Parque Nascente, j'ai vu un acci-
dent,
et j'étais sur la vidéo Gaia-Chelas mais pas devant,
le Panamera n'était pas à moi,
mais je l'ai vu, même à l'intérieur,
je suis toujours là mais pas au bon endroit,
jamais au centre.
Et le mec qui a acheté une Mercedes et l'a offerte emballée
comme un paquet-cadeau,
t'imagines le boulot ?
La Mercedes est chère
mais l'effort qu'il faut pour emballer une bagnole ?
Il me reste le 13 – manque de pot pour eux, j'ai eu de la
veine.
La base 51 – aliens sans passeport,
l'heure 4h20 – pas la peine de le dire
sans ça le 2045 va venir demander pourquoi.
Je veux tout bonnement sortir, je ne vais plus voler,
je veux pouvoir dîner avec mes parents,
repasser, dormir, bouffer,
être à l'aise quand je vais aux wc.
Mais là je ne rime pas
car fric ne rime pas avec cité
et maison ne rime pas avec fil barbelé
et délinquant ne rime pas avec mon nom.
Rentrer chez soi c'est voir que tout a changé,
les gosses ont grandi, il y a des mariages,
et le plafond de ma chambre me semble beaucoup moins grand.
Ne me dites pas « jamais », je ne vis pas lentement.
Ne me dites pas que je vais perdre avant de commencer à jouer.
Être libre c'est pouvoir manger les fruits de la sangria
et les gâteaux de cette pâtisserie sont ce qu'il y a de mieux à Aleixo.



Leonor Figueiredo avec Nandinho, 420, John Player, Faray, Illuminati, Bolinhos, Brankinho, Biel, Zezé et PAM